



Séminaire d'analyse de projets urbains

Tours - Saint-Pierre-des-Corps



LAFALIZE Louise, MORANT Laura, PONCIN Anne-Cécile, VANDIONANT Sophie

Master de spécialisation en Urbanisme et Aménagement du Territoire
Année Académique 2015-2016 / C. Ruelle, J. Teller

TABLE DES MATIÈRES

1. <u>LE CONTEXTE</u>	4
1.1 Situation géographique et contexte urbain	4
1.2 Zoom sur Saint-Pierre-des-Corps	7
1.3 Contexte social et démographique	8
1.4 Contexte politique	8
1.5 Récapitulatif	8
1.6 Situation du Polau	9
2. <u>L'HISTORIQUE</u>	10
3. <u>LA PRESENTATION DU PROJET</u>	12
3.1 Les différents membres associatifs du projet et leur lieu d'interaction	12
3.1.1 Le Point H ^{ut}	12
3.1.2 La Compagnie Off	13
3.1.3 Le pOlau_Pôle des Arts Urbains	13
3.2 Les objectifs du projet pOlau	14
3.2.1 Le soutien à la création et l'accueil en Résidence	14
3.2.2 Mission d'urbanisme	15
4. <u>LES ACTEURS</u>	17
4.1 Les partenaires publics	17
4.2 Le pOlau- Structure interne	18
4.3 Les partenaires privés	18
5. <u>LES OUTILS URBANISTIQUES</u>	19
5.1. Les outils contraignants	19
5.1.1 Le Plan d'Occupation des Sols (POS)	19
5.1.2 Le Plan Local d'Urbanisme (PLU)	20
5.1.3 Le Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)	20
5.2. Les montages financier et juridique	20
5.3. Le Polau, un outil créateur d'outils	21
3.1 Le Plan-Guide	21
3.2 L'ArtePlan	22
5.4. La participation citoyenne	22
4.1 Chantier ouvert	22
4.2 L'inauguration	23

6	<u>LES ENJEUX</u>	24
7	<u>LES LEÇONS</u>	26
	7.1. La structure	26
	7.2. Le lieu	26
8	<u>BIBLIOGRAPHIE</u>	27
9	<u>LES ANNEXES</u>	29

1. CONTEXTE

1.1 Situation géographique et contexte urbain



Figure 1 : <https://www.tours.fr/326-localiser-tours.htm>

Tours, ville fortifiée comme son nom l'indique, est une commune française du centre-ouest de la France, sur les rives de la Loire et du Cher. La ville, comptant 134 803 habitants en 2013 (population municipale au sens strict, opposée au nombre d'habitants de la ville, à savoir 138 268), est au centre d'une unité urbaine (agglomération de 36 communes) de plus de 350 000 habitants en 2013 et concentre plus de la moitié de la population du département. C'est ainsi le pôle urbain le plus important de la région Centre-Val-de-Loire, elle-même noyau d'une aire urbaine de plus de 487 000 habitants répartis sur 144 communes. En effet, selon les chiffres, elle est la plus grande commune, la plus grande unité urbaine et la plus grande aire urbaine de la région Centre-Val-de-Loire, ainsi que la 18^e aire urbaine de France. Elle est également la capitale de la Touraine. L'histoire de Tours se confond avec l'histoire de la région, allant dans ses influences économiques, politiques et sociales bien au-delà des limites de l'actuel département de l'Indre et Loire. La ville, qui a obtenu le label "Villes et Pays d'art et d'histoire", est au cœur du site de la Loire, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO au titre de paysage culturel. Tours est donc considérée comme l'une des cités historiques où se forgea l'unité française.

Jusqu'à très récemment (xx^e siècle), Tours, dont le développement initial a eu lieu sur une butte de la rive sud de la Loire, était restée cantonnée entre Loire et Cher, au cœur de leur plaine alluviale commune. Désormais, depuis les annexions dans les années 1960, la ville s'étale également au-delà des coteaux, sur les plateaux (entre 80 et 100 mètres d'altitude) avec au nord de la Loire, les communes de Saint-Symphorien et Sainte-Radegonde, et, au sud du Cher, le parc de Grandmont qui appartenait à la commune de Joué-lès-Tours.

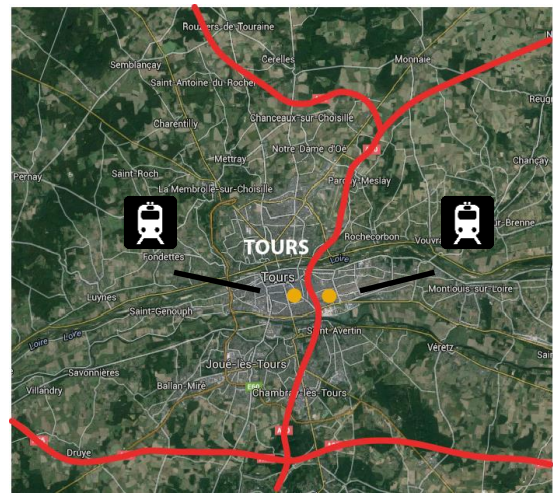
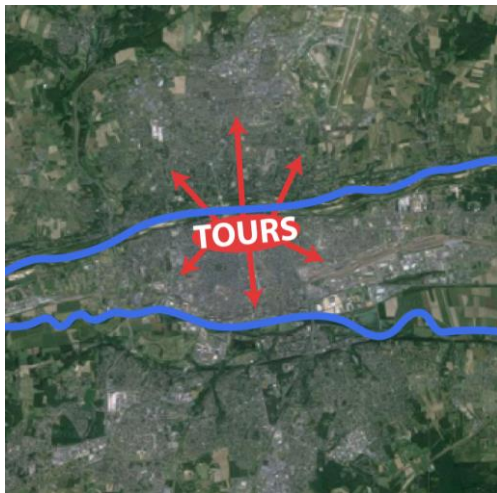


Figure 2 et 3 schémas personnels selon google maps

La Loire et son lit mineur souvent surnommée « dernier fleuve sauvage de France », reste malgré tout, un espace que les humains n'ont cessé de modifier afin de tenter de s'affranchir de contraintes (tout en créant parfois de nouvelles). L'endiguement de son lit mineur visant à se prémunir des risques liés aux crues constitue un des nombreux exemples d'intervention humaine au cœur de cet espace mais malgré les aménagements préventifs bâtis, la très grande majorité de la ville est exposée au risque d'inondation en cas de crue extrême de la Loire et du Cher.

La ville de Tours se situe au centre de liaisons autoroutières. L'A10 reliant Paris à Bordeaux, l'A28 reliant Rouen à Tours et l'A85 reliant Angers à Vierzon, relient la ville à la façade ouest et à la vallée du Rhône. De nombreuses liaisons transversales d'intérêt national complètent ce maillage, permettant notamment de relier la ville aux capitales régionales voisines : Poitiers et Limoges. Tours a également été toujours bien située sur le réseau ferroviaire français. La ville est desservie par deux gares importantes : la gare de Tours-Centre, principalement pour les déplacements de passagers et la gare de Saint-Pierre-des-Corps principalement pour les relations TGV ainsi que les marchandises. Cette dernière étant par ailleurs un des principaux centres de triage et de maintenance ferroviaire de France. Ces deux gares, dont le trafic total place le complexe ferroviaire Tours/St Pierre parmi les dix plus importants de la SNCF, sont reliées très fréquemment et relativement complémentaires.



Figure 4 : schémas personnels selon google maps



Figure 5 et 6 :
https://www.tours.fr/liste_journaux/3/ID_JOURNALCATEGORIE/34/500-tours-memoires-d-une-ville.htm

Le territoire actuel de la ville de Tours résulte de nombreuses opérations depuis le XIII^e siècle. Avant la Révolution il n'existait pas d'entité comparable à la commune. Ensuite, entre le XIII^e et le XVIII^e siècles, seize paroisses ont vu naître leur chef-lieu dans la ville de Tours. Parmi elles quatre s'étendent hors de la ville : La Riche-Extra, Saint-Étienne-Extra, Saint-Pierre-des-Corps et Saint-Symphorien-Extra. Après la Révolution française, les communes proches de ce qu'on connaît aujourd'hui sont créées. Le découpage est alors communal. Un décret impérial du 29 mai 1808 change les frontières de la ville de Tours qui est délimitée avec Beaumont, La Riche, Saint-Cyr-sur-Loire, Saint-Étienne, Saint-Pierre-des-Corps et Saint-Symphorien. Le 5 mai 1855, une loi délimite désormais les communes de Saint-Avertin, Saint-Pierre-des-Corps et Tours.

Il est important également de souligner que la Première Guerre mondiale a marqué profondément la ville. Tours était avant la guerre une ville de garnison de première ordre avec un état-major important. Elle accueillait de nombreuses casernes, des régiments d'artilleries, d'infanteries et autres. La Grande Guerre vit à Tours une activité très importante, étant à la fois un nœud ferroviaire primordial et le centre de la 9^e région militaire, c'est le long de ses voies de chemins de fer que seront stockées de nombreuses denrées pour les armées françaises en campagne. Dès les années folles, Tours est une ville d'équipement et de services. Bâtiment, confection, laiteries-fromageries répondent aux nouveaux besoins consommateurs. Le matériel de chemin de fer, les pompes hydrauliques, la petite mécanique, toutes ces activités florissantes pérennisent les secteurs industriels dominants qui s'affirmeront encore après les années cinquante. Une commission fut également organisée pour réaliser un inventaire archéologique où une liste de 267 monuments historiques à protéger a ainsi vu le jour, mais la Seconde Guerre mondiale viendra tout annuler.

1.2 Zoom sur Saint-Pierre-des-Corps



Faubourg de Tours, elle est depuis le XIXème siècle un important nœud de communication grâce à la gare de Saint-Pierre-des-Corps; sa gare est desservie par les TGV allant de Paris vers Tours, La Rochelle, Bordeaux et Toulouse, mais aussi vers Lille, Lyon ou Strasbourg. Ancienne paroisse de Tours, Saint-Pierre-des-Corps devient une commune à part entière en 1794.

Figure 7 : schéma personnel selon google maps

La ville a payé un lourd tribut à la Seconde Guerre mondiale : les bombardements alliés de 1944 ont détruit la commune à 85 %, tout comme la commune de Tours. Elle a tout de même gardé un patrimoine qui souligne son identité cheminote.

Saint-Pierre-des-Corps possède un techni-centre de la SNCF, notamment chargé de la maintenance des rames des lignes franciliennes du RER C et du RER D ; environ 1 100 salariés travaillent sur les 30 hectares du site. Créé en 1910, le techni-centre passe entre les mains de plusieurs entreprises privées, dont la dernière sera Cadoux. En 1987, le site revient sous le giron de la SNCF et ses salariés deviennent cheminots. Dépôt pétrolier, gazier ou encore gare TGV, l'importance ferroviaire est ainsi fortement marquée au sein de cette commune et sa gare est d'ailleurs le 3ème pôle d'attractivité de l'agglomération. Caractérisée par une forte population ouvrière et cheminote, la ville est un bastion historique du Parti communiste français.

1.3 Caractéristiques sociales et démographiques

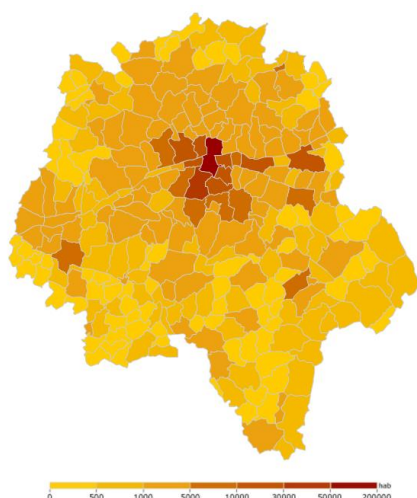


Figure 8 :
<http://www.departement-touraine.fr/>

Comme énoncé plus haut, la ville de Tours comptant 134 803 habitants en 2013 (population municipale au sens strict, opposée au nombre d'habitants de la ville, à savoir 138 268), est au centre d'une unité urbaine (agglomération de 36 communes) de plus de 350 000 habitants en 2013 et concentre plus de la moitié de la population du département. C'est ainsi le pôle urbain le plus important de la région Centre-Val-de-Loire, elle-même noyau d'une aire urbaine de plus de 487 000 habitants répartis sur 144 communes. Saint-Pierre-des-Corps quant à lui comprend 15000 habitants et environ 11000 emplois.

1.4 Caractéristiques politiques

En 1920, la ville de Tours accueille le congrès de Tours. Ce congrès voit la dislocation du Parti socialiste et la constitution indépendante du Parti communiste français. Après 19 ans de présidence socialiste, les dernières élections municipales de 2014 ont vu revenir la droite à Tours. Concernant Saint-Pierre-des-Corps, depuis le congrès de Tours en 1920, la municipalité est gérée par des élus communistes et plus tard par des coalitions formées de communistes et socialistes. Le Maire actuel, étant au pouvoir depuis 1983, permet d'établir une vision sur le long terme pour le développement de la commune et de maintenir un contrôle urbanistique.

1.5 Récapitulatif

Tours	Saint-Pierre-des-Corps
Parti républicain	Parti communiste
Architecture plutôt bourgeoise	Architecture sociale
Forte densité	Densité plus faible
Exposée à des risques d'inondations	Exposée à des risques d'inondations
Ville et commune originelle	Faubourg de Tours
Industrie par rapport au chemin de fer??	Noeud ferroviaire important (dont Tours ne voulait pas - cause: enlaidir la ville?)
Commune détruite à plus de 80% suite à la seconde guerre mondiale	Commune détruite à plus de 80% suite à la seconde guerre mondiale

VENIR AU POLAU-PÔLE DES ARTS URBAINS

Point H[^]UT, lieu de création urbaine

20 rue des Grands Mortiers, 37700 Saint-Pierre-des-Corps



Par l'A10

Sortie 21
Tours Centre
Saint-Pierre-des-Corps



En Bus

Ligne 3A, 3B
Arrêt : Atlantes

Ligne 16
Arrêt : Grands Mortiers



En TGV/TER

Gare de St-Pierre-des-Corps.
TGV, Intercités, Interloire et
TER Centre.



À pied

Depuis la gare de St-Pierre-des-Corps (15 min.) > Sortie sud.
Suivre le Pont Jean-Moulin à droite. Au rond-point prendre à droite, rue des Grands Mortiers.

Figure 9 : <http://polau.org/le-polau>

2. HISTORIQUE DU PROJET

Pour résumé, le pôle des arts urbains pOlau est une association qui a pour but d'associer démarches artistiques et enjeux urbains. Voici quelques dates clés qui vont nous aider à comprendre comment ce projet innovant qu'on l'on pourrait qualifier d'urbanisme culturelle, s'est mis en place.

1986

La *Compagnie Off* est fondée par Philippe Freslon et Maud le Floc'h. La Compagnie Off est l'une des compagnies européennes emblématiques des Arts de la Rue. Ses créations dans l'espace public, issues d'un savoir-faire pluridisciplinaire mariant le cirque, l'opéra, l'art contemporain, la performance et les scénographies monumentales, voyagent autour du monde. La compagnie a pris place à Saint-Pierre-des-Corps, rue des Grands Mortiers dans les locaux du Point P. (Polau.org, 2016)

2001

La compagnie Off s'installe en face du point P dans l'ancien entrepôt Lesieur, usine de vinaigrette, construit à la fin des années 50. (CompagnieOff.org, 2016)

2002

Maud Lefloc'h (co-fondatrice et co-directrice de la Compagnie Off) décide de développer le projet du pOlau-pôle des arts urbains.¹ Elle voit cela comme une structure de recherche, d'expérimentations et de ressources « arts et villes. (Polau.org, 2016) A l'époque, le projet du pOlau est alors fort mélangé avec la compagnie Off, la distinction entre les deux entités n'est pas clairement définies. Le ministre de la culture qui suit de très près le projet de Maud Lefloc'h lui conseille de s'émanciper et propose de subventionner le projet (Pierre Dallois, 2016).

2007

C'est la création de la structure juridique de l'association avec le soutien du ministère de la Culture. L'association vient s'implanter dans le bâtiment qu'occupe la Compagnie Off. (CompagnieOff.org, 2016) Cet entrepôt devient en décembre, la propriété de la Communauté d'Agglomération "Tour(s) Plus", qu'elle met à disposition pour les 2 associations. Tour(s)plus en collaboration avec la Compagnie Off et le pOlau projettent une action de réhabilitation des bâtiments pour 2013/2014. (CompagnieOff.org, 2016)

2010

Le pOlau est Lauréat Palmarès des Jeunes Urbanistes 2010 : l'association est récompensée par le par le Ministère de l'Écologie, du Développement Durable, des Transports et du Logement pour son approche originale d'invitation artistique dans les dynamiques territoriales."²

2013

Démarrage des travaux de réhabilitation du site industriel en Octobre . Le maître d'oeuvre est l'Agence CONSTRUIRE constitué de Patrick Bouchain, Loïc Julienne et Chloé Bodart. (architectes du « Lieu Unique » à Nantes, du « Channel » à Calais, de l'Académie Fratellini et du « Pompidou Mobile »)". (CompagnieOff.org, 2016)

Début d'une année de Chantier Ouvert au Point H^{UT}. En fait, pendant la période de travaux, le pOlau s'associe aux architectes pour imaginer une programmation culturelle et artistique (résidences, conférences, visites, performances, workshops, etc.) autour des enjeux de construction (chantier, inondabilité, dépollution des sols par les plantes, accessibilité aux PMR, etc.) (CompagnieOff.org, 2016)

2015

18 avril : Inauguration du point h^{ut} (son nom fait écho à sa tour de 22 mètres qui s'élève depuis le hangar central) organisé par Tour(s)plus et la Région Centre-Val de Loire, la compagnie Off et le pOlau sont bien sûr présents. Ils sont lauréats du Grand Prix Cap'COM 2014 pour la démarche de chantier ouvert et toute la communication qu'il y a eu autour de cet événement.



Chantier Ouvert



Inauguration



Événements

Figures 10, 11 et 12 : pOlau, affiche de chantier ouvert – photo de l'inauguration – affiche des événements

3. PRESENTATION DU PROJET

3.1 Les différents membres associatifs du projet ...et leur lieu d'interaction

Si le pOlau est le sujet central du travail, il ne peut être correctement compris et expliqué que s'il n'est mis en relation avec son groupe partenaire la Compagnie Off (qui peut fonctionner aussi totalement indépendamment) et surtout le lieu qui accueille toutes leurs expérimentations et qui donc s'adapte aux besoins et aux envies de ces compagnies itinérantes. On nous a même soufflé pendant notre visite sur terrain que les deux compagnies ne pourraient exister sans cet espace mais que le site lui-même pourrait demeurer sans ces dites-compagnies. Un lieu donc unique qui ouvrent au champs de tous les possibles, et pas seulement taillé pour les associations qui y travaillent en ce moment, mais bien pour tout type de groupe et démarche. Le lieu vit à travers ces ateliers artistique.



Figure 13 : Schéma personnel de la relation triangulaire entre le point H^ut, la Compagnie Off et le pOlau

3.1.1 Le Point H^ut



Figure 14 et 15 : Chloé Bodart, photo aérienne de localisation du Point H^ut - Figure 3. Chloé Bodart, photo du hangar du Point H^ut

Le Point H^ut est un hangar surélevé, aussi haut que l'autorise le PLU de Saint-Pierre-des-Corps à proximité de la gare TGV ; il est constitué d'une halle traversante non-chauffée de 3000 m² avec « boîtes » chauffées qui accueillent les ateliers et les lieux de brainstorming lors des résidences. (Lafalize L., Poncin A.-C. et Vandionant S., 2016) Un lieu d'accueil et d'expérimentation, bien loin d'un espace de diffusion artistique classique et qui échappe peut-être donc du coup à la logique consumériste du loisir-spectacle en offrant simplement aux artistes un lieu-laboratoire où ils pourront expérimenter par essai et erreur

sans cette obligation de résultat à la fin de leur passage en résidence. Le pOlau et la Compagnie Off y sont installés depuis 2007.

3.1.2 La Compagnie Off



Figure 16 : Compagnie Off, Imaginarius, 2010

Fondée par Philippe Freslon en 1986 à Tours, la Compagnie Off est un collectif vraiment spécialisé dans les arts de la scène, une forme de complémentarité s'est donc installée entre les deux groupes liés par leurs convictions et qui travaillent aussi ensembles sur certains projets pour faire valoir cet aspect de l'esthétique et de l'artistique qui leur tiennent tant à cœur. Une sorte de relation triangulaire entretenue entre les deux collectifs et le site qui ont réellement décidé d'aborder les choses de manière non-conventionnelle, à savoir un soulèvement de problématique par une entrée et abondance du domaine des arts dans le quotidien.

3.1.3 Le pOlau_Pôle des Arts Urbains



Figure 17 : pOlau, Schéma de fonctionnement de principe : Tour de France de présentation du Plan Guide-2016

Le pOlau est une structure de recherche, d'expérimentations et de ressources « Arts et Villes. » (pOlau.org) Le pOlau a une double mission ; d'une part le soutien à la création artistique en tant qu'incubateur ou producteur de projets artistiques liés à l'aménagement du territoire [accompagnement à la production artistique sur place (résidence)] et de l'autre, il prend part à des études urbaines. Le collectif est en effet équipé d'urbanistes spécialisés en stratégies culturelles auprès de commanditaires publics.

La grande question qui demeure pour celui-ci est de savoir de quelle manière l'Aménagement du territoire peut enrichir la création artistique et inversement, dans quelle mesure la création artistique peut nourrir le propos du concepteur territorial. Une question qui persiste et qui est mise à l'essai chaque jour par l'expérimentation de l'une et de l'autre mais également de l'une dans l'autre. A l'image d'une petite pépinière d'entreprise [artistique dans ce cas-ci], le projet pOlau est donc une structure interface multidisciplinaire entre artistes, aménageurs et

scientifiques qui sensibilise la population aux questions et aux mutations urbaines sur base de différentes thématiques et aide à la conception de l'espace. Une démarche que les membres du pOlau qualifient eux-même d'Urbanisme Culturel. (Lafalize L., Poncin A.-C. et Vandionant S., 2016)

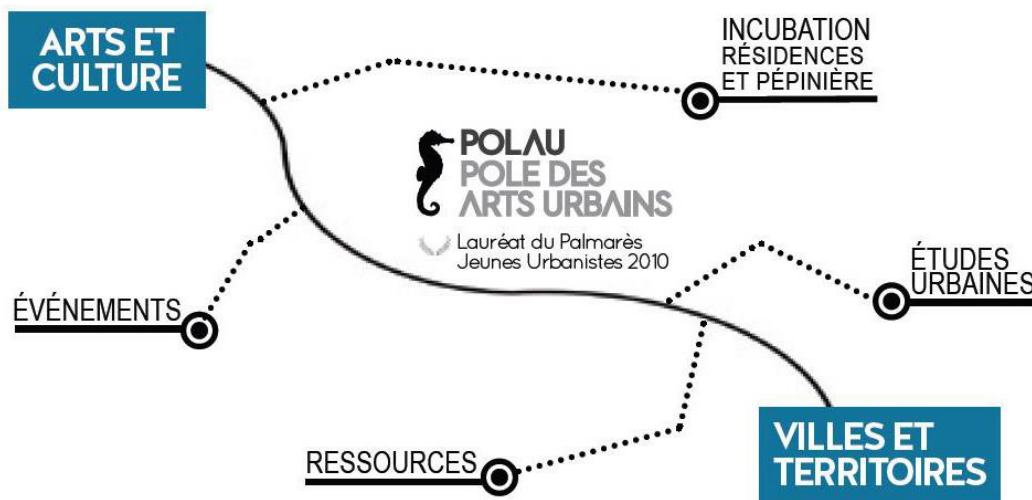


Figure 18 : pOlau, Schéma de leurs différentes missions

3.2 Les objectifs du projet pOlau

3.2.1 Le soutien à la création et l'accueil en Résidence

Comme mentionné précédemment, le pOlau possède deux volets d'action, à savoir les missions d'urbanisme (études urbaines) et le soutien à la création dans une problématique d'aménagement territorial. Celui-ci s'organise au sein-même du lieu sous forme de résidence, huit chambres sont mises à disposition des artistes, ce qui représente environ une vingtaine d'accueil en résidence à l'année. Lieu apriori fermé au grand public, il permet aux artistes de pouvoir faire toute sorte d'expérimentation sans obligation de représentation formelle publique à la fin du suivi par le collectif. En effet, celui-ci précise bien qu'il accompagne des compagnies d'artistes dans l'écriture urbaine et l'enrichissement de leur propos ; il n'y a donc pas de contrainte de résultat pour les artistes qui évoluent dès lors dans un véritable laboratoire de création plutôt qu'un théâtre ou un lieu de spectacle. Néanmoins, le point Haut accueille tout de même deux gros événements publics par an organisés par les deux collectifs, l'un au printemps, l'autre en hiver, afin de donner une certaine visibilité au travail effectué sur place et également faire vivre le lieu. Ces résidences comprennent évidemment les artistes mais pas seulement... avec l'évolution du métier de la conception spatiale, les acteurs du monde de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage se regroupent maintenant très régulièrement en collectif pour traiter toutes ces questions de réflexion urbaine, non plus par rapport aux logiques standards des visions du métier mais bien avec une méthodologie d'artiste (photographies, vidéos,...). Un détournement de la pratique traditionnelle qui laisse une grande place aux usages, à l'appropriation d'un espace qui débouche ensuite sur une pré-esquisse et non plus l'inverse, et une grande importance de la participation citoyenne. POlau encourage donc ce genre d'initiative assez représentative de

l'évolution du métier en leur assurant un suivi au sein-même du Point H^{aut} ; dans cette logique, ils ont d'ailleurs déjà accueillis différents collectifs tels que Collectif ETC et OTTO Paysage notamment. (Lafalize L., Poncin A.-C. et Vandionant S., 2016)

3.2.2 Mission d'urbanisme

La mission urbanistique du pOlau se concentre majoritairement sur des prestations événementielles artistiques liées à des questions urbaines. Le collectif agit en tant que réel médiateur entre les services urbanistiques publics et la population pour la création de documents de planification urbaine. Véritable bureau d'expertise appelé directement par les services publics, et communicateur urbain, le collectif a une approche des choses ludique, artistique et insolite qui ne laisse pas souvent la population indifférente. (Lafalize L., Poncin A.-C. et Vandionant S., 2016)

3.2.2.1 Méthodologie de médiation entre service public et population_Urbanisme Culturel

Le pOlau, loin d'être une agence de planification urbaine, est dans une dynamique de Poétique de la Ville qui nourrit aussi bien le collectif que la collectivité publique de la mairie dans une vision plus de collaboration que de commande. En effet, les acteurs publics sollicitent le pOlau autant que lui-même pourrait les solliciter et leur ouvrir les yeux sur différentes thématiques tout en y appliquant une certaine sensibilisation aux arts. Cependant, comment est-ce que l'on peut utiliser l'art dans la communication de problématiques urbaines ? C'est là tout l'objet de la question et du rôle que défend le collectif en redonnant une lecture territoriale, une sorte d'imaginaire recréé avec un certain côté artistique, ludique et imaginatif qui invite dès lors à un certain intérêt et accessibilité pour les habitants. Le travail de pOlau pose des graines en mettant en scène les habitants ; l'objectif étant de marquer par la culture, par l'art pour sensibiliser la population à une situation urbaine qui pourrait avoir lieu et aux différentes transformations de la ville et à la production et qualification spatiale que cela engendre. La ville a beaucoup de temps, se vit différemment et avec beaucoup d'usage, la perception sensible de celle-ci qu'à le collectif a tout naturellement fait muter leur approche d'un urbanisme traditionnel vers un urbanisme qu'il qualifie de culturel et où la population est l'acteur principal de cet imaginaire, car de fait, la Ville c'est les habitants ! Le traitement d'une question urbaine passe donc selon eux par la participation citoyenne, qu'elle soit sous forme d'ateliers participatifs, d'événements culturels pour poser des questions urbaines ou de journées thématiques, l'habitant est au centre de la démarche et en fait, de ce fait-même, une forme d'expérimentation urbaine culturelle. Le travail de communication avec Tours plus a d'ailleurs donné lieu au prix CAP COM (prix de la communication des collectivités publiques) en 2014 attribué à pOlau et de ce fait Tours plus pour leur collaboration et la côté innovant de leur démarche. (Lafalize L., Poncin A.-C. et Vandionant S., 2016)

3.2.2.2 Phases de mise en place de projet

Concernant l'attribution de mission, le collectif participe à des appels d'offre mais les autorités publiques viennent également très régulièrement le chercher pour ses qualités méthodologiques, non pas dans un esprit de commande mais bien de collaboration. Il existe donc bel et bien une forme de volontarisme politique qui facilite de fait la mise en place de ce type d'expérimentation. POlau aide dès lors le service public et les fonctionnaires de collectivité à se rendre compte de ce qu'ils veulent et dans quelle mesure le groupe peut les aider à la mise en place de méthodologie afin de rédiger par la suite le cahier des charges pour réaliser la mission. Vient par la suite le montage des partenaires dont la prise de contact et la gestion des relations publiques et de tutelle est assurée par Maud Lefloch, la proposition d'une méthodologie de travail et la gestion de l'aspect financier par Pascal Ferren, et la gestion administrative et financière globale par Pierre Dallois. Le collectif est souvent également amené à s'associer pour co-traitance à des bureaux d'architecture et d'urbanisme, comme l'Agence TER dans le cadre d'une mission sur l'île de Nantes ou Bordeaux Métropole, pour qui il gère les étapes de concertation pour le projet d'un parc en milieu périurbain, en tant que lieu d'innovation. Leur mission est donc résolument la médiation et la construction de stratégies artistiques et culturelles qu'ils s'efforcent de communiquer aux autorités publiques. (Lafalize L., Poncin A.-C. et Vandionant S., 2016)

4. ACTEURS

Suite à l'historique et à la présentation du projet, nous pouvons repérer de nombreux acteurs qui interagissent dans le projet. Nous pouvons différencier grossièrement les partenaires publics qui vont aider le pOlau financièrement comme soutiens aux activités et les autres partenaires publics ou privés qui travailleront en collaboration avec le pOlau sur des projets en demandant son aide ou en proposant son aide.

Il est aussi intéressant de comprendre comment est géré le pOlau en étudiant la structure interne et les acteurs qui y travaillent.

Les partenaires publics principaux



Le pOlau-Pôle des arts urbains



Autres partenaires publics/privés

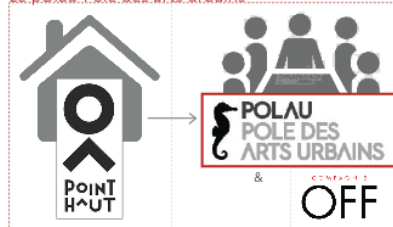
Figure 19 : Schéma personnel

4.1 Les partenaires publics

Les partenaires publics principaux



Le pOlau-Pôle des arts urbains



Nous retrouvons d'abord le ministère de la culture qui a soutenu le projet dès le début en le subventionnant. Outre le soutien financier, la ministère de la culture confie aussi des missions au pOlau, notamment dans le but de créer de nouveaux outils urbanistique qui relient arts et aménagement du territoire (ex : le Plan Guide, ArtePlan,...). (Polau.org)

Figure 20: Schéma personnel

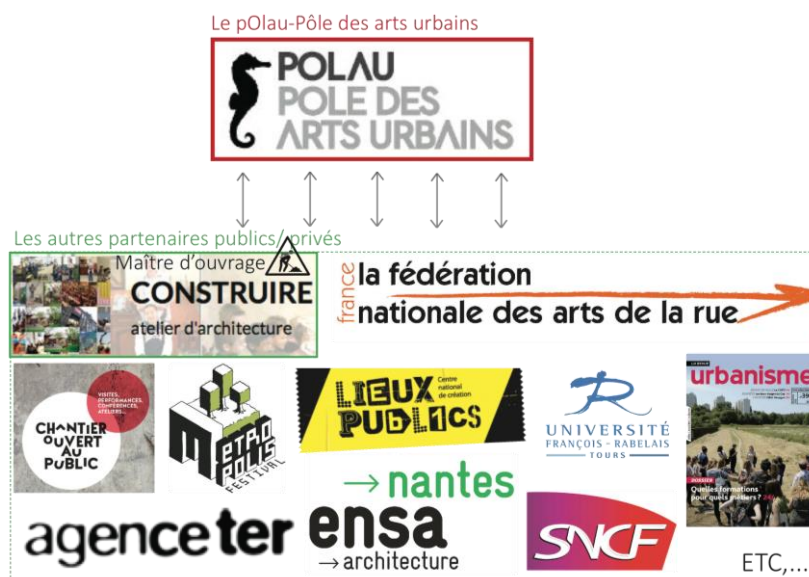
La région Centre-Val de Loire aide aussi financièrement le pOlau, un de ses objectifs est de structurer l'offre culturelle sur son territoire, d'accompagner plus fortement la création et les projets artistiques et permettre aux publics de bénéficier de productions de qualité, la Région a missionné de nombreux opérateurs, suivant les esthétiques, les objectifs artistiques et les pratiques. (Région Centre-Val de Loire, 2016).

La communauté d'agglomération Tour(s) Plus est propriétaire du point Haut et met à disposition les lieux pour la compagnie Off et pour le pOlau. Elle finance aussi le pOlau. La communauté d'agglomération a pour but est réaliser des projets structurants à une échelle pertinente. Elle veut dépasser l'échelle des communes pour permettre un développement cohérent et équilibré du territoire, constitue une réponse efficace aux besoins des habitants et transforme l'agglomération de Tours en véritable métropole. (Tour(s) Plus, 2016)

4.2 Le pOlau – Structure interne

La directrice et la fondatrice du pOlau est Maud LE FLOC'H Maud, elle est diplômée en Aménagement du territoire et Urbanisme et en Sciences de l'information et de la communication. Au pOlau, elle est la personne de contact pour les commanditaires de projet et elle gère les relations publiques à l'aide de Pascal Ferren. Il est responsable recherche et projet, il philosophe de formation et a travaillé dans une agence d'urbanisme et à fait des recherches sur les méthodologies en urbanisme. Il est en quelque sorte le second de Maud Le Floc'h et il aide les commanditaires à mieux définir leur commande, et il crée ensuite toute la méthodologie du travail. Pierre Dallois, est coordinateur administratif, il est juriste de formation et gère tout ce qui est administratif et financier. Il est assisté par Isabelle Briancon qui est chargée de production. Edwige Archambault est chargée de communication, Maryline Tagliabur est chargée de projets, Gilles Colas est lui le régisseur du lieu et Edwige Grange est l'intendante. Patrice Wolf est président du conseil d'administration et Anne-Sophie Jacques en est la trésorière. (Pierre Dallois, 2016)

4.3 Les autres partenaires publics/privés



Le pOlau travaille en collaboration avec de très nombreux partenaires. Ils peuvent être privés comme l'Agence Construire (P. Bouchain, L. Julienne et C. Bodart) qui est maître d'œuvre du point haut.

Figure 21 : Schéma personnel

D'autres associations telles que Chantier Ouvert, Lieux Publics, La fédération Nationale des arts de la rue, la revue d'urbanisme, la SNCF, Fil Bleu, Construire et Notre Atelier Commun, Agence Wille, Agence d'Urbanisme de l'Agglomération de Tours sont aussi partenaires du pOlau. Des villes s'associent aussi à certains projets comme la Ville de Saint-Pierre des Corps, Paris Métropole, Créteil et la Ville de Paris ainsi que des écoles comme l'Université François Rabelais, Polytech'Tours, l'école Supérieure des Beaux-Arts de Tours, l'école d'Architecture de Nantes, Université Paris-Sorbonne Master « Projets Culturels dans l'Espace Public », Ecole des Beaux-Arts de Tours, CUNY City University of New-York, etc... (pOlau.org, 2016).

5. OUTILS URBANISTIQUES

5.1 Les outils contraignants

Les outils urbanistiques contraignants sont nombreux et couvrent diverses échelles. Nous avons sélectionné ceux qui nous semblaient les plus pertinents dans le cadre de cette recherche. Certains sont déjà réalisés et d'autres sont en cours de réalisation.

5.1.1 Le Plan d'Occupation des Sols (POS)

Le Plan d'Occupation des Sols couvre la commune de Saint-Pierre-des-Corps. Comme son nom l'indique, il met en évidence le type d'occupation de certaines parties de territoire. Sur l'illustration 22, nous pouvons conclure que le Point Haut se trouve en zone Ux qui signifie une zone d'activité.

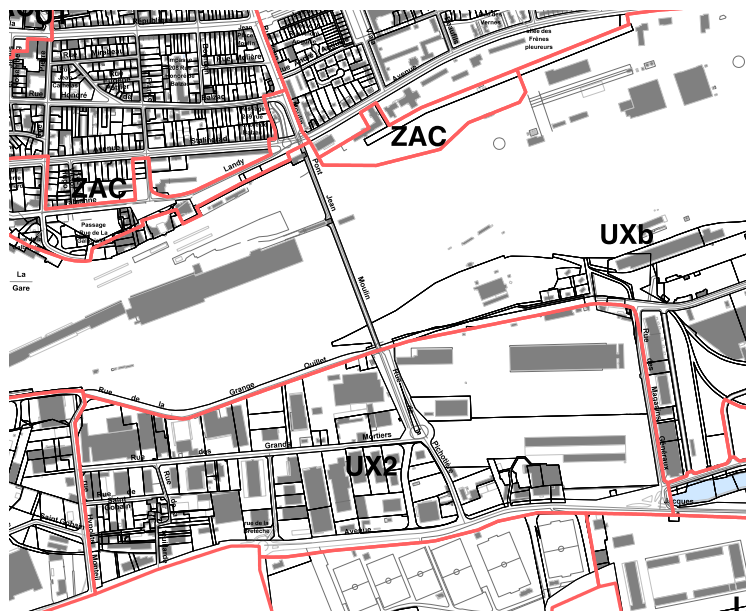


Figure 22 : extrait du Plan d'Occupation des Sols de Saint-Pierre-des-Corps

Source : ville de Saint-Pierre-des-Corps



Figure 23 : Etat d'avancement des POS et des PLU fin décembre 2012.

Source : Syndicat mixte de l'agglomération
tourangelle.

Présentation du SCOT pièce 1/6 du rapport
de présentation. 25 Janvier 2013.

Sur l'illustration 23, nous pouvons remarquer la situation de l'état d'avancement des POS et PLU au niveau de l'agglomération de Tours+ en décembre 2012. Ainsi, nous observons que Saint-Pierre-des-Corps est en retard par rapport aux villes limitrophes en étant, fin 2012 toujours à l'état de Plan d'Occupation des Sols or certaines communes comme Saint-Avertin (au sud de Saint-Pierre-des-Corps) a réalisé son PLU et celui-ci est en cours de révision.

5.1.2 Le Plan Local d'Urbanisme (PLU)

Comme nous venons de le voir, en décembre 2012 Saint-Pierre-des-Corps était en retard par rapport aux communes limitrophes. Aujourd'hui, Saint-Pierre-des-Corps est en train d'élaborer son Plan Local d'Urbanisme. Afin de le réaliser, la ville de Saint-Pierre-des-Corps a fait appel au Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement d'Indre-et-Loire (CAUE) afin d'amorcer des réflexions sur le développement du territoire.

La méthodologie du projet est réalisée par la mise en place de cinq ateliers comprenant cinq quartiers de la ville (Ouest, Rabaterie, Centre-ville gare, Grand quartier Est et Zones d'activités) mais aussi par la différenciation de cinq thèmes majeurs que sont les risques, la mobilité, les paysages et cadre de vie, les habitants et finalement les activités économiques.

Ces ateliers sont ouverts aux habitants et aux représentants de la ville (domaine commercial, scolaire, artistique...). Les réunions ont lieu lors des phases importantes de l'élaboration du PLU, c'est-à-dire lors du projet d'aménagement et de développement durable, lors des orientations d'aménagement et de programmation et lors de la phase du règlement.

La volonté de la ville est donc celle d'intégrer les acteurs du territoire et de les faire participer à la réflexion sur le devenir de celui-ci. Une fois établi, ce document aura valeur réglementaire hiérarchique. Le Plan de Prévention des Risques d'Inondation (PPRI) est un document à valeur légale qui viendra se greffer au PLU.

Le passage du POS au PLU permettra à la zone d'activité où se situe le Point Haut de passer de « zone d'activité » à « zone d'activité mixte » (artfactories.net, 2014) ce qui représentera une opportunité de mixité de fonctions pour la zone et d'ainsi sortir de la monofonctionnalité. De plus, le PLU est basé sur une vision à long terme sur 15 ans.

5.1.3 Le Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Le Plan Local d'Urbanisme intercommunal est en cours de création et devrait apparaître à partir de 2017. Il permettra de traiter des enjeux de territoire déterminés par une agence d'urbanisme à une échelle pertinente, celle de l'intercommunalité. Ainsi, la coordination des politiques d'urbanisme, d'habitat et de déplacements et la mutualisation des moyens et des compétences seront traités dans une plus grande solidarité entre les territoires (artfactories.net, 2014).

5.2. Les montages juridique et financier

Les montage juridique et financier sont étudiés en distinguant la structure (le Polau) et le lieu (le Point Haut) pour plus de clarté.

Concernant le montage juridique, le statut juridique du Polau est une association créée le 20 novembre 2007 (artfactories.net, 2014). Le Point Haut est propriété publique de l'agglomération Tours+ depuis décembre 2007. La modalité d'occupation des lieux est de type mise à disposition. La modalité d'organisation et de gouvernance se réalise par des conseils d'administration et assemblée générale (artfactories.net, 2014).

Le montage financier du projet (Point Haut) est d'un montant total de 4 280 000 € TTC comprenant le coût des travaux, des études, des honoraires, du 1% artistique...

Parmi ce montant, 3 037 000€ TTC sont consacrés au montant des travaux du projet, d'une surface de 3273m².

L'agglomération Tours+, en tant que propriétaire des lieux, a fourni 3 780 000€ de financement. La Région Centre-Val de Loire a également offert un financement de 500 000€ (Polau.org, 2016). La structure du Polau est quant à elle subventionnée par le ministère de la culture et de la communication, la DRAC Centre, la Région Centre, la Communauté d'agglomération (Tours +) et la ville de Tours (Polau.org, 2016).

5.3. Le Polau, un outil créateur d'outils

5.3.1 Le Plan-Guide

Le Plan-Guide « Arts et Aménagement des territoires » a été réalisé par le Polau à la demande du ministère de la culture et de la communication. Il s'agit d'un document évolutif et actualisable à destination des acteurs artistiques, culturels et urbains et des élus. Il permet de faire monter le projet urbain année après année dans une version ascendante, à actualiser et en évolution permanente. (Maud Lefloch', 2016) Il consiste en une visée prospective pour un « ré-outillage artistique et culturel des territoires » (Polau.org, 2016). Le parti pris par le Polau est de ne pas prétendre à l'exhaustivité mais de synthétiser des échanges et d'ouvrir des pistes de réflexion. Il a été créé dans le but de désigner un courant, un marché, réarmer la culture comme média de territoire, nourrir la réforme territoriale, accompagner les acteurs urbains (publics-privés), protéger la création artistique, susciter de nouveaux emplois et diffuser l'expertise à l'international. (Maud Lefloch', 2016)

Le Plan-Guide repère à la fois des initiatives territoriales qui ont recours aux talents et capacités artistiques mais aussi des initiatives artistiques et culturelles qui portent en elles une « compétence » territoriale. Il formule une analyse de ces initiatives pour établir un état de l'art et des pistes de réflexion en vue d'un programme d'actions (Polau.org,2016).

Cet outil est divisé en quatre tomes. Le premier reprend les analyses et pistes de réflexion selon les thématiques : « ce que le territoire fait à la création » et « ce que la création fait au territoire ». Le second et le troisième tome répertorient des exemples d'initiatives liées à l'art et à la culture et aux villes et territoires. Le dernier tome recense des pratiques émergentes.



Figure 24 : Le Plan-Guide et ses 4 tomes

Source : <http://www.polau.org/ressources/plan-guide-arts-et-amenagement-des-territoires>

Ces actes artistiques sont producteurs de coopération et de collaboration entre les acteurs, de culture urbaine pour les publics, de médiation, d'apaisement et de pacification, de rayonnement et d'innovation. (Maud Lefloch', 2016)

Il s'agit d'une opportunité pour l'art et la culture de mobiliser de nouveaux moyens au service de la transformation des territoires (aménagements souples, réversibles, modulables). (Maud Lefloch', 2016)

5.3.2 L'ArtePlan

L'ArtePlan est une plateforme web collaborative qui s'inscrit dans la continuité du Plan-Guide. Cet outil constitue un média ressource dynamique et collaboratif. Il permet le repérage d'initiatives en France et à l'étranger et une actualité des pratiques innovantes (arteplan.org, 2016). Il vient compléter le Plan-Guide par sa médiation par la diffusion sur le web. Il est ainsi accessible à toute personne intéressée par le domaine et permet de sensibiliser ceux qui le sont moins aux corrélations entre art et territoire.

5.4. La participation citoyenne

La population n'a pas été sollicitée dans la réflexion du projet de création du Polau. Cependant, diverses ouvertures au public ont été réalisées a posteriori, en second temps. Celles-ci ont eu lieu au Point Haut ou en dehors et elles ont constitué en un véritable échange avec la population. Nous allons en développer deux d'entre elles.

5.4.1 Chantier ouvert

Les chantiers ouverts ont permis à la population de participer à l'évolution physique du chantier du Point Haut, dans lequel le Polau s'inscrit avec la Compagnie Off. Ces périodes de chantier

ouvert ont été réalisées lors des phases importantes du chantier comme la pose de la première pierre, la levée de charpente... Comme Maud Lefloch' l'a précisé durant la conférence du 27 avril 2016, le chantier est considéré comme un instrument d'échange et d'instruction. (Maud Lefloch', 2016)

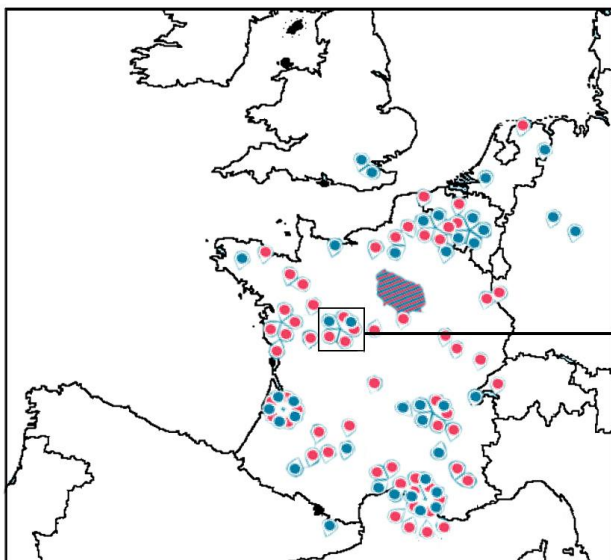
5.4.2 L'inauguration

L'inauguration a également marqué au point important dans l'histoire du Point Haut et donc du Polau et de la Compagnie Off. A cette occasion, la population était conviée à des représentations artistiques marquant la fin des travaux. La communication de cet événement a été réalisée par l'agglomération Tours+.

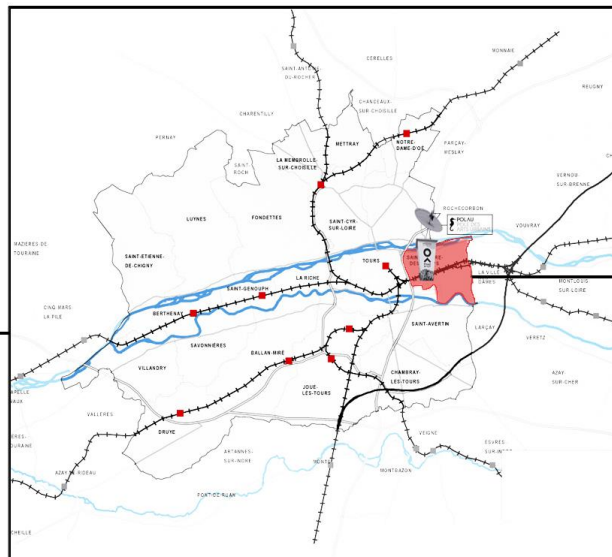
De plus, la compagnie Off et le Polau se sont mis d'accord pour organiser deux activités par an qui seraient ouvertes à tout public. L'inauguration a fait partie de l'une d'entre elles pour l'année 2015.

Lors de sa conférence à Liège, Maud Lefloch' a illustré la démarche ascendante qu'elle mène avec le Polau par la fait qu'autrefois, l'art public était une œuvre imposée au territoire, dans une logique ascendante. Aujourd'hui, nous nous situons dans une logique ascendante où l'œuvre est suggérée par le territoire. (Maud Lefloch', 2016)

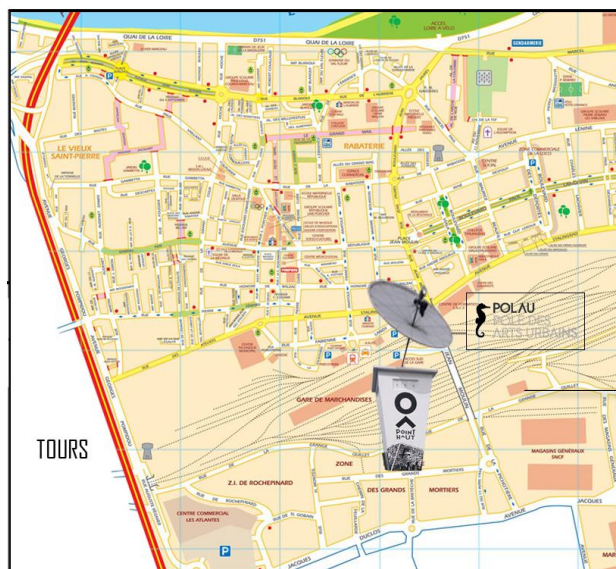
6. ENJEUX



Grand territoire



Agglomération



Polau

Figure 25, 26 et 27 : Schémas personnels

Les enjeux du Polau se développent à différentes échelles : celle du grand territoire, celle de l'agglomération et au sein même du Polau.

Les objectifs poursuivis par le projet à l'échelle du grand territoire sont les suivants :

- Permettre l'appropriation de leurs outils pour les collectivités et les villes
- Axer sur une démarche bottom-up
- Faire émerger un nouveau métier complémentaire aux méthodes de production de la ville
- Cibler les enjeux de territoire
- Repenser la ville avec d'autres moyens

Les objectifs poursuivis par le projet à l'échelle de l'agglomération sont les suivants :

- Permettre l'appropriation de leurs outils pour les collectivités et les villes
- Axer sur une démarche bottom-up
- Développer un nouveau type d'urbanisme dit culturel
- Réconcilier Tours et Saint-Pierre-des-Corps
- Permettre l'appropriation de leurs outils pour les collectivités et les villes

Les objectifs poursuivis par le projet à l'échelle du Polau sont les suivants :

- Créer un vrai pôle projet plus autonome
- Etre mieux compris du public

7. LEÇONS

7.1. La structure

L'ultime point fort du pOlau reste incontestablement sa démarche innovante ; rythmée d'événements artistiques, les problématiques urbaines prennent tout d'un coup des airs scénographiques qui invitent la population à se questionner sur son environnement et sur l'aspect narratif de sa Ville. Les approches du pOlau sont diversifiées, multiples et complémentaires...insolites du point de vue des services publics, souvent séduits par ce vent nouveau et qui voient là une occasion supplémentaire de communiquer les intentions politiques de manière plus accessible également. Une forme de volontarisme politique qui n'a pas fait défaut à Saint-Pierre-des-Corps, il a en effet tout de suite su se projeter dans ce type de démarche en l'associant à son approche politique, une politique de cohabitation entre le milieu urbain et le culturel. Néanmoins, même si le pOlau a su susciter l'intérêt de certains partenaires comme Tours plus avec qui il collabore, celui-ci dépend uniquement de ses subventions ; une forme de dépendance financière qui offre un avenir incertain au collectif qui ne vit pas de ses propres ressources. Un autre aspect controversé serait celui de l'accessibilité-même de la structure ; en effet, le pOlau vise principalement des rencontres entre professionnels pour des échanges d'expérience et de séminaire au sein-même de leur structure, le public n'y est pas vraiment ni clairement convié.

7.2. Le lieu

Concernant le lieu, la création du Point Haut est une opportunité, un vrai tremplin pour redynamiser la zone industrielle monofonctionnelle, cependant la restauration de l'ancienne usine Lessieur n'a pas vraiment été réfléchi dans une dynamique urbaine de revitalisation de celle-ci, elle participera bien en entendu à la nouvelle vitrine commandée par la commune dans le PLU, révision du POS afin de transformer cette dite-zone d'activité en espace de mixité, mais n'a pas été réfléchi précédemment avec celui-ci. Le Point Haut n'a donc pas la prétention de faire partie d'un plan plus global de réaménagement urbain, néanmoins sa présence accompagnée des futures modifications et projets de ce PLU prochainement adopté risquent fortement de gentrifier cette toute nouvelle zone fraîchement mixte. Un autre aspect négatif est le manque d'accessibilité piétonne au niveau de la zone industrielle, à priori pas vraiment prévu pour cela non plus à la base, le PLU risque très certainement de prendre position face à cette thématique et de faire des propositions pour combler celle-ci à partir du moment où l'espace sera mixte.

8. BIBLIOGRAPHIE

Sitographie

- <http://www.polau.org>
- <http://www.compagnieoff.org>
- <http://www.chloe-bodart.fr>
- <http://www.regioncentre-valdeloire.fr>
- <http://www.agglo-tours.fr>
- <http://www.logement.gouv.fr/plan-local-d-urbanisme-intercommunal-plui-et-plan-local-d-urbanisme-plu>
- <http://www.artfactories.net/pOlau-Pole-des-arts-urbains-Saint.html> Modification : 11 mars 2014
- <http://www.polau.org/ressources/plan-guide-arts-et-amenagement-des-territoires>
- <http://www.artepan.org>

Documents en ligne

- Chantier Ouvert Polau (2016) Programme d'actions artistiques conçu par le polau-pôle des arts urbains, PDF, en ligne sur http://www.polau.org/sites/default/files/PRINT_VFBILAN%20ChantierOuvert.pdf.
- Risques majeurs. (2013). Journée d'étude au pOlau – Pôle des Arts urbains – Sensibilisation Artistique au risque inondation - 22 & 23 Mai. En Ligne sur prim.net – bouquet prévention risques majeurs. [URL : <http://www.risquesmajeurs.fr/journ%C3%A9e-d%C3%A9tude-au-polau-p%C3%B4le-des-arts-urbains-sensibilisation-artistique-au-risque-inondation-22-23>]
- Laya, P.-L. (2013). Crue majeure sur l'Agglomération Tourangelle : 100.000 personnes à évacuer en deux jours. En ligne sur le site de Blog PCS & Résilience - Espace d'expression sur la sauvegarde des populations. [URL : <http://www.pavillon-orange.org/blog/?p=3493>]

Bibliographie

- Le pOlau – pôle des arts urbains et la Folie Kilomètre. (2012). Atelier-Loire – Jour Inondable Traversée insolite du PPRI *. Une exploration poétique du risque d'inondation, Janvier 2012.
- FERREN P. (2012). Fiche de présentation – Jour Inondable - Expérience urbaine autour du risque inondation. POlau - pôle des arts urbains, 2012.
- Le pOlau – pôle des arts urbains et la Folie Kilomètre. (2012). Dossier de presse – Jour Inondable 24H pour explorer le risque inondation. Randonnée urbaine autour du risque inondation. Val de Tours, Week-end du 6 au 7 octobre 2012.
- Le pOlau – pôle des arts urbains. (2013). Journée d'étude parrainée par le laboratoire CITERES (programme de recherche Star Flood) – Retours sur... « l'Action Artistique comme outil de sensibilisation aux risques ? ». Jeudi 23 mai 2013.
- pOlau-pôle des arts urbains. (2013). Communiqué – Journée d'étude : l'action artistique comme outil de sensibilisation aux risques. Université F. Rabelais de Tours, mercredi 22 mai 2013 (18h30) et jeudi 23 mai (9h – 18h)
- Le pOlau – pôle des arts urbains (2015). Dossier de presse – Inauguration du Point H^{ut}, lieu de création urbaine le 18 avril 2015. Point H^{ut}, Saint-Pierre-des-Corps, 18 avril 2015.

Entretiens

- Lafalize L., Poncin A.-C. et Vandionant S. (2016). Entretien avec Gisèle Ratsimbazafy - Service Urbanisme de la Mairie de Tours. Mairie de Tours, 5 avril 2016.

- Lafalize L., Poncin A.-C. et Vandionant S. (2016). Entretien avec Pierre Dallois - Coordinateur administratif du pOlau. Point H^ut à Saint-Pierre-des-Corps, 5 avril 2016.
- Lafalize L., Poncin A.-C. et Vandionant S. (2016). Entretien avec Barbara Rivière – Service Urbanisme de la Mairie de Saint-Pierre-des-Corps. Point H^ut à Saint-Pierre-des-Corps, 5 avril 2016.
- Lafalize L., Poncin A.-C. et Vandionant S. (2016). Entretien avec Pascal Ferren- Responsable Recherche & Projets du pOlau. Point H^ut à Saint-Pierre-des-Corps, 6 avril 2016.
- Conférence de Maud Lefloch'- directrice du pOlau. Liège, 27 avril 2016.

9. ANNEXES

9.1 Présentation d'un des projets phares du POLAU_ EN ATTENDANT L'INONDATION

9.1.1 Contexte du projet_Crues majeures sur l'Agglomération Tourangelle et révision du Plan de prévention des risques d'inondations (PPRI)

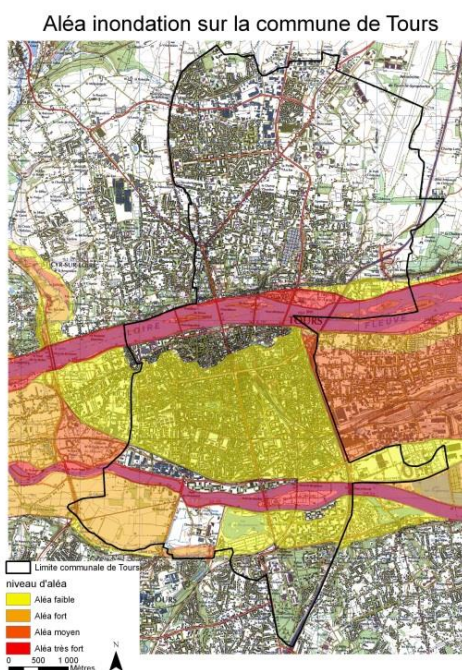


Figure 28 : Scan 25 copyright IGN-Paris :
Carto-Risques.net : auteur : EP Loire, janvier 2009

Que se passerait-il si la Loire débordait ? Si les digues ne tenaient pas et que plusieurs mètres d'eau envahissaient le Val de Tours ? A l'occasion de la révision du « Plan de Prévention du Risque Inondation », le pOlau a invité le collectif artistique La Folie Kilomètre à proposer une expérience grandeur nature, une marche atypique à travers la « ville inondable ». (Ferren P., 2012)

En effet, la Loire reste un fleuve très instable, dont les crues sont souvent dévastatrices et synonyme de danger pour la population locale, qui n'a néanmoins plus eu de dégâts dramatiques depuis le XIXe siècle. Pour la première fois, la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal) vient de réaliser une étude de dangers des levées dans le cadre de la révision du Plan de prévention des risques d'inondations (PPRI*) du Val de Tours. Si le risque de submersion des levées est quasiment nul, l'étude a tout de même démontré qu'il y a risque en cas de crues centennales (rupture de digues,...). Différents

scénarios ont été mis en avant suite aux résultats de ruptures de levées qui devraient nécessiter l'évacuation de pas moins de 101.000 habitants dans le pire des cas lorsqu'il y a montée des eaux, eau pouvant aller jusqu'à 4m de haut en moins de 10 heures à Saint-Pierre-des-Corps. L'urgence est ainsi au renforcement des infrastructures de digues fluviales et donc à l'établissement d'un nouveau programme de travaux pour renforcer les levées, mais pas seulement puisque les élus des communes concernées ont convenu d'organiser très rapidement des réunions publiques d'information pour sensibiliser les populations aux risques mesurés et à leurs conséquences immédiates. Dans cette logique de sensibilisation aux risques, et justement à l'occasion de la révision du Plan de Prévention du Risque Inondation », le pOlau, a proposé en octobre 2012 une création du collectif artistique La Folie Kilomètre intitulée « le Jour Inondable ». Cet événement est

une expédition urbaine de 24 heures (nuit comprise !) sur le thème de l'inondation. En travaillant les imaginaires de la crue et en rendant sensible ce qui est toujours possible, « Jour Inondable » concrétise métaphoriquement les différentes dimensions d'une inondation de grande ampleur. (Laya, P.-L., 2013).

9.1.2 L'approche méthodologique, l'axe de travail dans le cadre prospective urbanistique

Nous avons mis en place un travail selon les méthodes artistiques qui nous sont habituels. Les artistes viennent en résidence régulièrement, ils passent quelques semaines sur le terrain où nous leur permettons de rencontrer les différents acteurs locaux du risque inondation. Cette logique de travail collaborative était d'abord un moyen de mieux connaître les enjeux locaux d'une inondation majeure et d'identifier les acteurs importants, elle a ensuite permis de mettre en place l'expédition des 6 et 7 octobre par la mobilisation de différents partenaires (spécialistes, techniciens, gestionnaires...). Éléments facilitateurs : Le projet a été d'une grande richesse, notamment grâce aux complices infiltrés dans le public qui ont joué un ou plusieurs des 155 rôles nécessaires au scénario. Freins rencontrés : La capacité de compréhension générale de la part des uns et des autres sur la question de l'intérêt d'une création artistique dans ce cadre. Frein de l'activité innovante par excellence. (Ferren P., 2012)

Le collectif invite effectivement des créateurs et concepteurs à se saisir de sujets urbains, et la Folie Kilomètre, à l'initiative de la création du projet sur la question de l'inondation, a pu bénéficier de cet accueil en résidence lors du partenariat des deux collectifs. Touchés tous deux par cette question du risque qui fait l'objet de réflexions essentiellement techniques et technocratiques, celle-ci les pousse à prendre leurs responsabilités, celles d'activer des imaginaires et de penser à des alternatives créatives en introduisant une dimension culturelle au sujet ... car au final cette fameuse question sur la prévention inondation ne serait-elle pas liée à la culture du risque... et ne serait-elle pas même une question culturelle à elle seule ? Un enjeu de taille qui reste abstrait pour la plupart de la population, car en effet, il est difficile d'imaginer l'imaginable ...Comment penser et sentir l'évènement dont l'occurrence est extrêmement faible ? Comment sensibiliser aux risques majeurs dont aucun homme vivant ne garde mémoire sensible puisque la dernière crue date du XIXe siècle ? Et comment aussi bien rendre sensible ce que l'on n'a jamais senti si ce n'est par la mise en scène ? Un pari qu'a tenté de relever les deux collectifs en proposant une expérience de 24h grand format où le public est invité à vivre et éprouver une approche sensible et décalée du risque d'inondation .intitulée « Jour inondable » Une dramaturgie globale structure l'ensemble, mettant en écho la chronologie des 24 heures réelles et le rythme de la fictive montée des eaux. (Le pOlau – pôle des arts urbains et la Folie Kilomètre, 2012)

9.1.3 L'initiation et sensibilisation de la population à la culture du risque_Description de l'action



Figure 29 : pOlau, photographie de la participation citoyenne lors de « Jour Inondable »

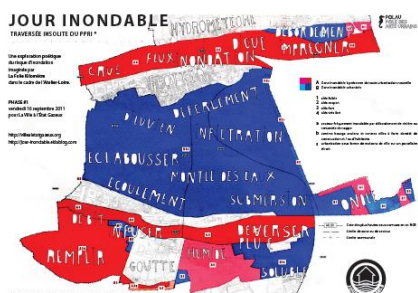


Figure 30 : pOlau, Jour Inondable-Traversée insolite du PPRI

Depuis 2009, le pOlau s'intéresse aux relations des villes à leur fleuve, créant ainsi un thème-support pour la recherche, la création, l'expérimentation, l'innovation. Au contact de l'actualité tourangelles autour du risque inondation, et notamment de la révision du Plan de Prévision du Risque Inondation, le pOlau a proposé au collectif artistique La Folie Kilomètre de s'emparer du sujet pour imaginer une création en espace public. En réponse, la Folie Kilomètre a conçu une aventure urbaine de 24h, structurée dramaturgiquement comme un scénario d'inondation. Cette expédition fait passer un public captif par une quinzaine d'actions différentes, du plus spectaculaire au plus participatif, en vivant en groupe pendant un jour entier. Les créatrices, Elsa VANZANDE et Abigaël LORDON, passeront une année en demi à la rencontre des acteurs du risque afin de préciser leur Jour Inondable. Dans le même temps, le pOlau imagine une production pour financer la création. Les institutions spécialisées sur la sensibilisation aux risques inondation se montrent rapidement intéressées, et se regroupent, autour du Plan Loire notamment, pour apporter les subsides nécessaires. Les 6 et 7 octobre 2012, plus d'une centaine de participants ont traversé – jour et nuit – un scénario d'inondation en 6 chapitres et 18 actions. (Ferren P., 2012)

Un scénario donc participatif avec une démarche exploratoire décalée pour aborder la risque inondation qui s'élabore sur la durée, et qui a également d'office dû être testé. En effet, une première expérimentation a eu lieu en septembre 2011 dans le cadre de La Ville à l'État Gazeux, manifestation organisée par le pOlau ; cette expérience ainsi que plusieurs résidences pendant

l'année permettent d'écrire un temps fort qui aura lieu les 6 et 7 octobre 2012. (Le pOlau – pôle des arts urbains et la Folie Kilomètre, 2012)

Des temps forts, il y en a eu pendant les 24h de mise en œuvre de ce dispositif puisque celui a été divisé de manière narrative et scénique en sept chapitres : Prologue : Accueil des participants à la Patinoire municipale de Tours par la sécurité civile (enregistrement des bagages, distribution des road-books...)

Chapitre 1 « Le fleuve en personne » : départ de la randonnée urbaine (tracé de la Loire à la craie bleue, écriture d'un conte géographique au sol...)

Chapitre 2 « Point sensible » : déjeuner au point le plus bas de la ville de Tours

Chapitre 3 « Prévisions pré-visibles » : Séminaire sur le PPRI du Val de Tours et conférence de spécialistes suivis d'une marche en file indienne sur les limites du PPRI avec un pied en tong dans la zone non-inondable et un pied en botte dans la zone inondable.

Chapitre 4 « A l'écoute de la montée des eaux » : distribution par un pêcheur, depuis les égouts, de message en bouteilles ; plateau radio d'urgence (dialogue entre spécialistes) ; voyage en bus ...

Chapitre 5 : « La ville boit la tasse » : hébergement d'urgence dans un gymnase de la ville, espace PC, cellule de presse, espace médical [...]. Repas, film et nuit au gymnase.

Chapitre 6 « Qui l'eut crue ? » : réveil par une chorégraphie de nettoyage post-inondation suivi d'un petit déjeuner sur l'Île Simon avec atelier « écriture de cartes postales » pour rassurer les proches ; traversée de la Loire en bateaux et visite du Musée des objets sauvés.

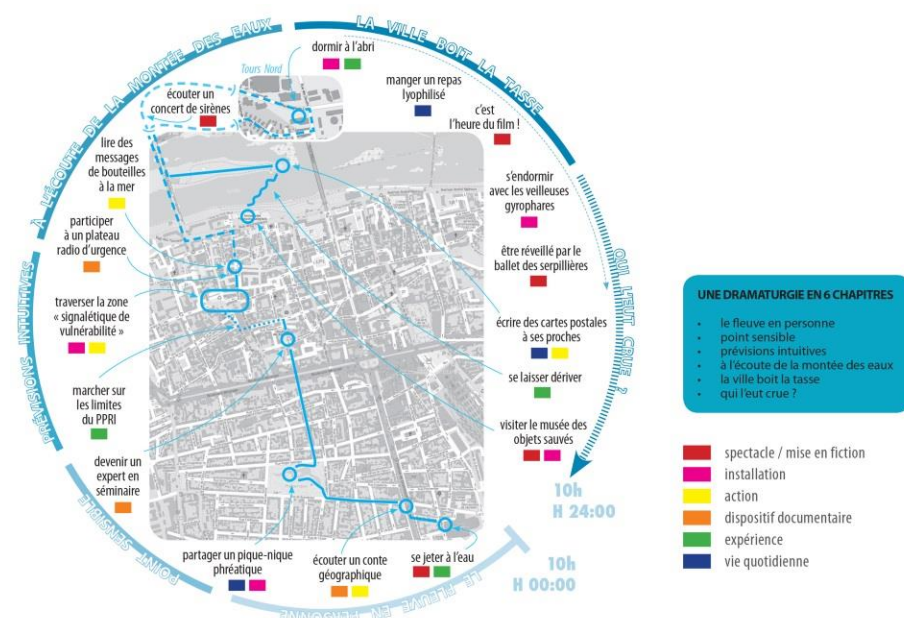


Figure 31 : pOlau, schéma narratif du déroulement de l'expérience de «Jour Inondable» en 24h en 2012

A partir de l'expérience artistique Jour Inondable et des questions qu'elle a suscitées, le pOlau – pôle des arts urbains a organisé une journée d'étude le 23 mai 2013, invitant des spécialistes de l'environnement, des arts et du territoire, à échanger sur leurs pratiques en termes de sensibilisation aux risques, afin de mieux saisir les tenants et aboutissants de la rencontre entre l'art et les risques. (Le pOlau – pôle des arts urbains, 2013)